Annonces Légales

TRIBUNAL DE COMMERCE DE ROUBAIX

Par jugement du 16 décembre 1890, rendu sur requête du débiteur, le tribunal a déclaré en état de liquidation judiciaire M. J. Pennequin, estaminet à Roubaix, rue St-Honoré.

M. L. Catteau est nommé juge-commissaire et M. Lisot, liquidateur provisoire, chargé d'assister le débiteur.

Par jugement en date du 16 décembre 1890, le tribunal a déclaré M. Flouvin, négociant, rue Pierre-Motte, à Roubaix, en état de faillite ouverte.

M. Léon Catteau est nommé juge-commissaire et M. G. Lefebvre, syndic provisoire.

Le greffier du tribunal,
E. VITOU

Offres et Demandes D'EMPLOIS

On demande de bons monteurs en carte en ameublement, et des apprentis, rue Daubenton, 71. 2300

SERVANTE On demande une jeune fille de 16 à 18 ans, propre et intelligente. S'adresser au bureau du journal, rue des Lignes, à Roubaix. n.o.

AVIS DIVERS

UN MÉDECIN

Ex 1er Elève de plusieurs pharmaciens spécialistes renommés, donne tous les jours, à toute heure, consultations pour les maladies secrètes des deux sexes. Ecoulements, syphilis, dartres, impuissance pertes séminales, incontinence d'urine, rétrécissement et maladies de vessie.

Guérison à peu de frais. 15 années de pratique.

Pharmacie
Rue de l'Hôpital St-Roch, 37
LILLE

Le médecin et pharmacien parlent la langue flamande.
Consultation par correspondance.

Pharmacie du Docteur OZIL
Seul BANDAGISTE fournisseur des Bureaux de Bienf. et des Hospices de Lille

SPÉCIALITÉ DE :
Ceintures ventrières, hypogastriques, inguinales, ombilicales, de maintien, de grossesse, articulées sur mesure dans l'atelier de Mme Ozil, sur modèles spéciaux de sa maison. Livraison en 24 heures.
Pour les dames les mesures sont prises et l'application faite par la maîtresse-ouvrière.
SALON D'APPLICATION
NOTA. — Il existe, même rue, des magasins en partie similaires au nôtre.
Pour prévenir toute tromperie, demander toujours le Docteur OZIL.
60, RUE ESQUERMOISE, 60
(Ne pas confondre)

PHOTOGRAPHIE
ELKAN
74, RUE PEL' ART, 74
Roubaix
PORTRAITS cp. 5 fr. la douzaine.
PORTRAITS ce tune 18 fr. — Donnant droit à un
SUPERBE PORTRAIT
peint à l'ma le sur bois
Grands Portraits au charbon
25 o/o meilleur marché que partout ailleurs.
La Maison achète et vend d'occasion les appareils de photographie.
Photographie pour abonnement le chemins de fer et tramways.

Maladies Contagieuses!
GUÉRISON
ASSURÉE A TOUS PAR LE
Sirop GRANDJEAN
(Santal et Gurjum)
contre Echauffements, Ecoulements Goutte militaire, etc.
AVEC UN FLACON ON EST CONVAINCU
L'Elixir dépuratif Grandjean
Guérit à jamais la Syphilis et tous ses accidents secondaires et tertiaires.
Dépôts : A Tourcoing, pharmacie Bruneau, 2, rue de Lille.
A Roubaix, pharmacie Hennequand, 200, rue de l'Ommelet.
A Lille, pharmacies Gobert, Bruneau, Cosne, Lebert, Bernay.
A Croix, pharmacie Toussaint.
A Armentières pharm. Dufour.

SIROP de BRIANT
Phie 150, r. de Rivoli, PARIS et toutes Pies
Depuis plus de 50 ans, les Médecins recommandent le Sirop de Briant dans les maladies de poitrine : TOUX, RHUMES, Bronchites, Grippes, etc.
C'est le plus actif, le plus agréable et le meilleur marché des médicaments pectoraux.
Prix : le fl. 2 25
Exiger la signature.

LA VUE POUR TOUS
WEIL praticien, a obtenu des cures merveilleuses par l'emploi de ses verres gradués au silex pur. Ils conservent la vue à toutes les personnes sujettes à un travail d'attention, telles que l'étudiant, l'ecclésiastique, le médecin. Ils parent la force aux yeux fatigués par l'âge, le travail et la maladie. Le prix en est très modeste. 1 fr. 50 pour pince-nez et lunettes de myopes ou presbytes.
Envoi franco contre 1 fr. 50 en mand.-poste. (Indiquer l'âge auffit)
Lilie, rue de la Gare, 31
Pour cause d'agrandissement la Maison est transférée au
N° 26, même rue.
La Maison n'a pas de dépôt et fait pas colporter.

CHOCOLAT GUÉRIN-BOUTRON
Médaille d'OR, Exposition Universelle 1889

HORLOGERIE, BIJOUTERIE, ORFÈVRERIE
Bronzes d'Art
A LA VILLE DE BESANÇON
Eugène VAN PACHTERBEKE
36, rue St-Jacques, 36
TOURCOING
MAISON DE CONFIANCE
Grande Exposition de Cadeaux pour Fêtes
Haute nouveauté en tous genres et à tous prix
ARGENTERIE en ECRINS
Réparations d'Horlogerie et Bijouterie soignées EN TOUS GENRES

BIBLIOTHÈQUE MODERNE
LOCATION DE LIVRES
15 cent. par semaine et par volume
2,500 VOLUMES DES MEILLEURS AUTEURS
26 bis, Rue des Lignes (Place Notre-Dame), Roubaix
Garantie exigée: UN FRANC par volume.
Vient de paraître le NOUVEAU CATALOGUE, prix 20 centimes.

LES IMPURETÉS du SANG
DISPARAISSENT A JAMAIS
par l'emploi régulier des
PILULES STANDAERT
Prix : 1.50 la Boîte (Franco par Poste).
le MEILLEUR DÉPURATIF et le MOINS COUTEUX
Remède Infaillible
contre la CONSTIPATION, le MANQUE D'APPÉTIT, les MAUVAISES DIGESTIONS, les aigreurs, les maladies du foie, la MIGRAINE et les LOURDEURS de la TÊTE, la GOUTTE et les RHUMATISMES.
Pharmacie A. ROUSSEAU, 54, rue de Rome, PARIS. DÉPOT GÉNÉRAL POUR LE NORD:
Pharmacie BRUNEAU, 71, rue Nationale, LILLE.
SE TROUVE DANS LES BONNES PHARMACIES.
Tourcoing Dépôt chez M. BRUNEAU, pharmacien.

INJECTION PEYRARD
EX-PHARMACIEN A ALGER
Plus de Mercure, plus de Santal, plus de Copahu, plus de Cubèbe.
L'Injection Peyrard est la seule au monde ne contenant aucun principe tonique ni caustique, guérissant réellement en 1 ou 5 jours.
RAPPORT : « Plusieurs médecins d'Alger ont essayé l'Injection Peyrard sur 232 Arabes atteints d'écoulements récents ou chroniques, dont 60 malades depuis plus de 12 ans, 60 depuis 5 ans, 92 de 4 jours à 2 ans; le résultat inouï a donné 231 guérisons radicales après 6 à 8 jours de traitement. Un deuxième essai fait sur 181 Européens a donné 180 guérisons. »
Ont constaté l'excellence : Les docteurs Solary, Ferrand, Ali-Bentoucke-Hachi, etc.
Chez l'inventeur, E. PEYRARD, place du Capitole, à Toulouse.
Dépôts à Lille : Chez MM. Delezenne, rue des Arts, 7; Fontaine, Grande Place; Fanyau, place de Strasbourg; Vanwerts, rue de Paris, 199; J. Donte et Cie; Gobert et Cie; Bruneau, 71, rue Nationale; Léon Lenfant, 28, rue des Stations. — A Roubaix: M. Coille. — A Tourcoing : M. H. Bruneau. — A Calais : M. Biencourt. — A Boulogne-sur-Mer : M. D. Rémoleux.

BON GÉNIE
LILLE, 4, Rue du Vieux-Marché-aux-Moutons, 4, LILLE
VENTE A CRÉDIT
CONFECTIONS POUR HOMMES, FEMMES & ENFANTS
VÊTEMENTS SUR MESURE
Chaussures, Lainages, Soieries, Toiles, Chapellerie, Rouennerie, Modes, Bonneterie, Literie, Horlogerie, Bijouterie, Poêlerie, Articles de Ménage, Mobiliers en tous genres, Meubles de luxe, etc., etc.
MOBILIER
EN VERSANT :

fr.	fr. de marchandises on paie	fr. par semaine	fr. par mois
5	50	1	5
10	100	2	10
15	150	3	15
20	200	4	20

Les FONCTIONNAIRES, Agents des Postes et Télégraphes, des Contributions, Instituteurs, Gendarmes, Douaniers, Employés des Chemins de fer, etc., sont dispensés du premier versement.
Des conditions spéciales leur seront accordées.
S'adresser à ROUBAIX, rue du Collège, 168.
à TOURCOING, rue de Gand, 24.

MAUX DE DENTS
Guérison instantanée par le
Baume Sédatif Chablard
POUR PLOMBER SOI-MÊME LES DENTS
1 fr. 50. Deshayes, ph. 2 Vendôme. Franco, 1 fr. 75

LES ULCÈRES VARIQUEUX
sont guéris très vite par la méthode qu'emploie
M. VANDENDRIESSCHE
MÉDECIN SPÉCIALISTE
LILLE — 6, rue Pétrée, 6 — LILLE
Le traitement, d'une simplicité surprenante, est subordonné à chaque cas particulier; IL FAUT VENIR A LA CONSULTATION
CONSULTATIONS GRATUITES
Tous les jours, de 9 heures à midi et 2 heures à 5 heures
POMMADE ANTIDARTREUSE
La meilleure, la plus efficace et la plus recommandée contre les Dartres, Eczémas, Démangeaisons, 2 fr 25 le pot; 2 fr. 50 par mandat-poste. — NOTA. Traitement spécial sur demande.

PHARMACIE DU TRICHON
A ROUBAIX
O. DEUX
Médecin - Pharmacien, ex-interne des Hôpitaux
P. REBERGUE, SUCCr
Fournisseur de l'Armée Française et des Fonctionnaires de l'Etat
Préparation de tous médicaments pour la prompte guérison des maladies de poitrine et de toutes les AFFECTIONS SECRÈTES récentes ou invétérées.
Expulsion complète et garantie du ver solitaire.
Médicaments de premier choix à prix modérés.
Exécution fidèle et soignée de toutes les ordonnances médicales.
Orthopedie
Cabinet spécial pour l'application de tous bandages et appareils orthopédiques.
CONSULTATIONS GRATUITES
Tous les jours.
Droguerie — Herboristerie

ASTHME
Oppression, Bronchite
SOULAGEMENT IMMÉDIAT & GUÉRISON CERTAINE PAR
la Poudre et les Cigarettes Escouflaire
Lire au Prospectus les Attestations Médicales
M. L. BRUNEAU, Pharm. de 1re Classe, 71, Rue Nationale, LILLE
ENVOIE GRATIS ET FRANCO
Une boîte d'essai avec Certificats de Guérisons
Se trouve dans toutes les Pharmacies de France
A Tourcoing : Chez M. BRUNEAU, pharmacien.

Imprimerie de l'Avenir de Roubaix-Tourcoing
Eugène DUGARDIN et Cie
ROUBAIX, rue des Lignes, 26 bis (Place Notre-Dame)
TOURCOING, rue Verte, 56.

CARTES de Visites - Spécimens

1 Georges Lambert

2 Théodore Dubeaumont

3 Mr & Mme Duriez

4 Madame Lucien Parant
Institutrice

5 Louise Lemaire
Receveuse des Postes

6 Le Commandant Moulin
Officier de la Légion d'Honneur

7 Edmond Lebrun
Rentier

8 Yvon de la Kestenolle

9 Jules Bonnier

10 Victor Sonnia

11 Oscar Cautout

12 Henri de Charly

13 Docteur Emile Maure

14 Constant Desmarchelier
Banquier

15 Mademoiselle Antoinette Beaucourant
Modes

16 Charles Miroux
Artiste-Peintre

17 Mr & Mme Auguste Dumanoir

18 Paulin Landras
Avocat

19 Mr & Mme Adrien Lemeilleur-Courdauneau

20 Madame Rurali-Demange
Pianiste

Cartes sur bristol, 1 fr. 45 le cent; Cartes sur ivoire extra supérieur, 2 fr. le cent; Cartes deuil, 3 fr. le cent.
Les Cartes sont livrées dans une TRÈS JOLIE BOÎTE ou dans un BEL ETUI. — Les commandes peuvent être faites par correspondance en adressant un mandat-poste à l'ordre de M. l'Administrateur du Journal.
Indiquer le numéro de la Carte choisie. Pour recevoir les Cartes franco ajouter 25 centimes en plus par cent. — Les commandes ne peuvent être inférieures à 100 Cartes de chaque modèle. — Très belles Enveloppes pour cartes de Visites à 75 c. le cent. Enveloppes deuil 1 fr. 25 le cent. — Pour recevoir Cartes et Enveloppes franco, ajouter 50 centimes.

ROYAL WINDSOR
LE CÉLÈBRE RÉGÉNÉRATEUR DES CHEVEUX
Avez-vous des Cheveux gris?
Avez-vous des Pellicules?
Vos Cheveux sont-ils faibles ou tombent-ils?
SI OUI
Employez le ROYAL WINDSOR qui rend aux Cheveux gris la couleur et la beauté naturelles de la jeunesse. Il arrête la chute des Cheveux et fait disparaître les Pellicules. Il est le SEUL Régénérateur des Cheveux médaillé. Résultats inespérés. — Vente toujours croissante. — Exiger sur les flacons les mots ROYAL WINDSOR. — Se trouve chez Coiffeurs-Parfumeurs, en flacons et demi-flacons.
Dépôt : 22, rue de l'Échiquier, PARIS
Envoi franco sur demande du Prospectus contenant détails et attestations.
Se trouve à Roubaix, chez M. HAVET, articles pour Coiffeurs et Barbiers, 1, rue des Lignes.

Feuilleton de l'Avenir de Roubaix-Tourcoing 22

La Dame en gris

— Les vivantes!... oh! les vivantes, que m'importe!... C'est l'autre, la morte que je redoute!...

Glacé, Jacques resta immobile et silencieux. Il ne trouva pas un mot, pour apaiser cette jalousie qui se révélait si impérieuse et si forte. Et, plein de stupeur, il entendit Annie qui criait éperdue :

— Oh! c'est celle-là que je voudrais te faire oublier!... Oh! que ne donnerais-je pas pour que tu ne penses plus jamais à elle, jamais!... Entre nos baisers, il y a sa bouche, et certaines nuits, dans l'obscurité, je suis sûr que c'est elle que tu t'imagines étreindre!... Oh! c'est elle qui t'empêche de m'aimer autant que je t'aime... C'est elle qui me hait et qui me tue!

Effrayé par cette explosion de douleur, Jacques prit Annie, la raisonna, la pria, la consola et finit par l'apaiser. Mais il avait lu dans cette âme fermée le secret qui la torturait: la jalousie, non pas de l'amour qui l'avait attaché à la vivante, mais du culte pieux qui le liait toujours à la morte.

Plus maître de ses impressions, il réfléchit et chercha à analyser ce singulier état d'esprit. Si l'innocence d'Annie n'avait pas été si clairement démontrée, lorsqu'il avait eu des doutes sur elle, il eût pu croire que le souvenir du crime la hantait et que cette furie passionnée qui l'acharnait à vouloir effacer le souvenir de toutes les femmes, dans le cœur de Jacques était une combinaison extraordinaire de son amour avoué et de son secret remords.

Mais il repoussa bien vite cette pensée, qui lui parut outrageante pour la bonne et dévouée Annie. Allait-il la payer de sa tendresse par les plus ignobles soupçons? L'excès de son affection même serait alors son seul et vrai crime? Car cette sorte de folie, qui la tourmentait, prenait sa source — de cela, par exemple, il était sûr — dans l'exclusive et violente adoration qu'elle avait pour lui.

Il se contenta de cette explication, d'abord parce qu'il n'en trouvait pas une meilleure, et ensuite parce qu'elle flattait son amour-propre. Mais ses rapports avec Annie en souffrirent. La jeune femme, malgré sa ferme résolution de tout sacrifier à la tranquillité de Jacques, ne sut cacher aussi bien que par le passé ses préoccupations et sa tristesse. Le voile était déchiré, et tout ce qui, autrefois, pouvait être dissimulé, maintenant, éclatait en plein jour. Les sentiments d'Annie, les mouvements de son âme n'étaient plus mystérieux pour son amant. Et quand il la voyait attacher sur lui des regards pénétrants, comme si elle voulait fouiller jusqu'au plus profond de sa pensée, il devinait ce qui la tourmentait, ce qu'elle cherchait, ce qu'elle désirait.

Elle se gêna moins pour lui désormais, se sentant comprise, et, sinon approuvée, au moins doucement plainte. Elle eut même des exigences de femme sûre d'être traitée avec indulgence. Jamais elle n'avait manifesté le désir d'aller chez Jacques. Elle ne connaissait pas son appartement. Elle affectait même de ne pas passer devant la maison. Un jour elle voulut qu'il la reçût. Constatant qu'il accueillait froidement sa demande, elle bouda, ce qui ne lui était jamais arrivé. Il dut reparler le premier de ce projet et en discuter la convenance et l'opportunité. Elle eut réponse à tout. Il fallait que ce désir la pressât bien impérieusement pour qu'elle, qui cédait toujours si vite, elle s'entêtât de la sorte.

— Mais qu'est-ce que vous croyez donc voir de curieux chez moi? disait-il.

— Votre chez vous.

— Mais il n'est pas remarquable, ni intéressant, ni...

— C'est chez vous!

— Mais chez moi c'est ici, puisque vous m'y laissez, si gentiment, le maître.

Elle hocha la tête, et il n'en put tirer une parole de docile renonciation.

Le lendemain, il venait de finir de déjeuner, et lisait dans son cabinet, lorsque le domestique vint lui dire :

— Monsieur, il y a là une dame qui demande à parlé à Monsieur.

— Une dame?...

— Oui, monsieur, une jeune dame, très élégante et très jolie...

Jacques n'eut pas un instant de doute: c'était Annie. Il ne fut pas contrarié. Ce coup d'autorité l'amusa par sa hardiesse même. Il dit à son valet de chambre :

— Faites entrer au salon.

Il enleva son veston, passa une jaquette, pour n'avoir pas l'air trop familier avec la visiteuse, et, ouvrant une porte, il entra. Annie, lui tournant le dos, était debout devant le portrait de Mme Prévinquières. Un beau portrait, qui la représentait mélancolique et charmante, avec ses doux yeux et son fin sourire. Elle le regardait avec une si farouche attention qu'elle n'entendit pas Jacques approcher, toute à sa contemplation. Il lui toucha légèrement l'épaule du doigt. Elle tressaillit, se retourna, et sombre, sans un mot d'affection, avec un bonjour, sans même un signe de tête, de la main elle montra le portrait.

Il demeura en face d'elle, saisi par le changement de sa physionomie. Le hasard avait fait qu'elle était vêtue d'une robe grise, comme le jour où il l'avait vue pour la première fois, et le jour où ils s'étaient rencontrés et repris d'amour; mais ce n'était plus la dame en gris, énigmatique un peu, mais souriante et gracieuse; c'était une femme menaçante, redoutable, qu'il ne connaissait pas et qui le troubla profondément.

Elle lut dans ses yeux l'impression fatale qu'elle lui produisait, mais la furieux démon qui la possédait ne lui permit pas d'atténuations hypocrites. D'ordinaire si prompte à composer son visage, si habile à dissimuler son mécontentement et à devenir caline, elle demeura ce jour-là irritée et rude, la poitrine soulevée par une émotion violente, les doigts crispés, les dents mordant la bouche. Enfin d'une voix rauque, elle dit:

— C'est elle!

Il baissa la tête et ne souffla mot. Annie jeta sur le portrait un regard chargé de colère, et ajouta :

— Je comprends que vous la regrettiez, elle était belle!

Cette fois Jacques perdit patience, et prenant Annie par le bras, il l'attira à lui, l'arrachant de devant l'image qu'elle insultait du regard et menaçait du geste, et avec une énergie qui fut très nouvelle pour la jeune femme :

— Que signifie cette scène? Elle est aussi inconvenante que ridicule. Est-ce pour me blesser si gravement que vous teniez tant à venir chez moi? Qu'espérez-vous de cette manifestation? Que voulez-vous prouver par votre attitude? Que vous êtes une femme mal élevée et dénuée de tout sentiment délicat? Eh bien! Vous y avez réussi. Vous n'avez plus rien à faire ici, maintenant, rentrez chez vous!

A ces mots si sévères les traits d'Annie se convulsèrent, elle leva les mains d'un air de supplication, ses genoux plièrent, et avec un gémissement elle se laissa tomber sur un fauteuil. Jacques, sans s'occuper d'elle, marcha dans le salon, le visage assombri, les nerfs crispés, en proie à un trouble douloureux. Il était mécontent d'Annie, mécontent de lui-même. Il lui semblait que tout ce qui venait de se passer là était odieusement prémédité pour violenter ses sentiments. Il accusait sa maîtresse d'une sorte de profanation de ses plus intimes regrets, et il se blâmait de lui en avoir fourni l'occasion.

Mais il ne tint pas rigueur à son désespoir et, l'entendant pleurer, il s'appocha d'elle. Les traits détendus, redevenue la bonne Annie, elle le regardait avec inquiétude. Car, ayant repris possession d'elle-même, elle mesurait la portée de son acte, en était effrayée et surtout craignait que Jacques ne le lui pardonnât pas. Elle ne lui dit rien, mais elle saisit sa main et la posa sur son front avec une gracieuse humilité, se courbant devant lui, pleine de repentir et avide d'obtenir son pardon. Il ne le refusa pas, mais grondant affectueusement la jeune femme, il lui adressa des reproches qu'elle écouta résignée. Elle ne put se résoudre à ne pas plaider les circonstances atténuantes :

— Oh! j'ai été folle de venir ici, et tu avais bien raison de me le défendre. Je soupçonnais que tout, dans cet appartement, était voué au culte de celle que tu pleures toujours. Je n'en puis plus douter, et mon tourment sera bien plus cruel maintenant que j'ai vu ce portrait et que je sais qu'il est constamment sous tes yeux. Oh! Tu ne te doutes pas de ce que j'endure, tu ignores les souffrances de la jalousie. Et être jalouse d'une morte! Se dire: Elle est désormais immuablement chérie, digne de toutes les adorations, de tous les respects. Cette dévotion, qu'on a pour elle, ne s'affaiblira pas: c'est une sorte de martyre, de sainte! Si elle vivait, elle pourrait vieillir, fatiguer, déplaire la lutte contre elle serait possible, la victoire obtenue, qui sait? Mais dans ta pensée elle est éternellement belle, parfaite et divine. C'est fini! Jamais je ne triompherai de son souvenir. Et j'en souffre à mourir!

Il essaya de la raisonner, plein de tristesse et de pitié, car il reconnaissait Annie sincère et vraiment malheureuse. Hélas! De quoi prenait-elle ombrage? Misérable triomphe pour la jeune femme disparue que ce tribut de regrets qu'il lui apportait chaque jour! Froide divinité d'un temple vide, où le silence de la mort régnait! Autel qui n'était qu'un tombeau! De folles imaginations emportaient Annie à de chimériques craintes. Pour les vivants, les morts n'étaient point des rivaux redoutables, avec leurs yeux fermés, leurs bouches muettes et leurs bras insensibles. A quoi bon se torturer l'esprit pour obtenir ce seul résultat d'empoisonner un bonheur qui pourrait être complet, grâce à un peu plus de sagesse? Il souffrait, lui, cruellement, de ces luttes stériles entre la mort et la vie. Il suppliait Annie de les lui épargner. Il verrait dans sa modération une véritable preuve d'amour.

Elle ne le laissa pas parler davantage. Elle se leva, et, le saisissant par la main :

— Oui, tu as raison et je suis indigne de ton indulgence. J'ai mal agi et je te jure que je ne recommencerai plus. Viens, sortons d'ici. La vue de ce portrait me torture, et je sens à présent que je l'offense en restant devant lui.

(A suivre) GEORGES OHNET.